



Fraise - Framboise

N°07
09/04/2026



Animateur filière

Titulaire :
Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée :
Myriam CARMENTRAN DELIAS
CDA 47
myriam.carmenfran@cda47.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

**La stratégie
écophyto 2030**

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Fraise
Framboise N°07
du 09/04/2026 »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Fraise

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour **chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acarions tétranyques	Fort	Fort
Pucerons	Fort	Fort
Thrips	Faible	Faible
Oïdium	Fort	Fort
Botrytis	Très Faible	Faible
Phytophthora	Faible	Faible
Neopestalotiopsis	Faible	Fort

Framboise

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acarions tétranyques	Faible	Fort
Pucerons	Très Faible	Faible
Phytophthora	Faible	Faible































Météo

Durant les deux dernières semaines, le temps a été globalement doux, souvent au-dessus des normales de saison. Les températures ont fréquemment atteint 15 à 22°C en journée, avec des minimales comprises entre 6 et 11°C, offrant une ambiance déjà bien printanière. La période a été marquée par une alternance de passages perturbés et de journées plus lumineuses : plusieurs épisodes pluvieux, généralement faibles à modérés, ont circulé d'ouest en est sous l'influence de perturbations atlantiques, apportant des cumuls variables selon les secteurs. Entre ces passages, les éclaircies ont été parfois larges, notamment en seconde partie de période. Les vents, le plus souvent modérés et orientés au sud-ouest à ouest, ont accompagné cette influence océanique. Dans l'ensemble, il s'agit d'un début de printemps doux, assez changeant et ponctuellement humide, sans épisode météorologique marqué.

La semaine à venir devrait rester dans la continuité de ce régime printanier en Nouvelle-Aquitaine. Après un début de semaine relativement calme, mêlant nuages et éclaircies, une évolution plus instable pourrait se mettre en place avec le retour d'averses, parfois localement orageuses dans l'intérieur des terres. Les précipitations resteront irrégulières, alternant avec des périodes plus ensoleillées. Les températures devraient se maintenir à des niveaux agréables pour la saison, avec des minimales comprises entre 1 et 12°C et des maximales oscillant entre 12 et 30°C. Une légère baisse reste possible en fin de semaine sous l'influence d'un flux d'ouest plus perturbé. Dans l'ensemble, la région devrait conserver un temps variable, typique d'un début de printemps, alternant douceur, éclaircies et passages instables.

Prévisions du 09 au 15 avril 2026 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 09	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15
Agen (47)	 8° / 29° ▲ 15 km/h	 10° / 27° ▶ 15 km/h	 9° / 21° ▲ 30 km/h	 6° / 13° ▲ 10 km/h	 4° / 16° ▲ 15 km/h	 4° / 18° ▼ 15 km/h	 5° / 21° ▲ 10 km/h
Podensac (33)	 7° / 30° ▶ 20 km/h	 11° / 27° ▶ 15 km/h	 9° / 20° ▲ 20 km/h	 7° / 16° ▼ 10 km/h	 5° / 18° ▲ 15 km/h	 4° / 20° ▼ 15 km/h	 6° / 21° ▼ 15 km/h
Bassillac (24)	 6° / 28° ▲ 10 km/h	 10° / 27° ▼ 10 km/h	 8° / 22° ▲ 20 km/h	 5° / 15° ▶ 10 km/h	 3° / 16° ▼ 15 km/h	 2° / 19° ▼ 10 km/h	 5° / 21° ▼ 15 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	 1° / 29° ▶ 10 km/h	 8° / 26° ▲ 5 km/h	 8° / 25° ▶ 20 km/h	 6° / 12° ▼ 15 km/h	 5° / 15° ▼ 20 km/h	 2° / 19° ▼ 10 km/h	 3° / 21° ▲ 15 km/h

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur près de **600 ha** en Lot-et-Garonne, Dordogne et Corrèze.

Stades Phénologiques

<i>Itinéraires techniques</i>	<i>Stades phénologiques</i>
Trayplants	Grossissement à récolte
Plants frigo / mottes sol & hors sol	Grossissement à récolte



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des produits de biocontrôle comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

➔ **De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Avec le temps chaud et sec des derniers jours, la fréquence est passée à plus d'1/3 des parcelles du secteur affectées avec des cycles très engagés et des montées de populations sur feuilles hautes. Les foyers sont assez importants avec une régulation difficile. Ainsi, les intensités d'attaque varient selon les parcelles (faibles à fortes) et des apparitions de foyers toilés sont observés, notamment sur Gariguettes et sur remontantes.

Les sachets d'*Amblyseius californicus* positionnés en préventif ne donnent pas encore entière satisfaction avec la dynamique des acariens tétranyques. Des renforts de *Phytoseiulus* viennent compléter le tout pour gérer rapidement les populations dynamiques. Néanmoins à ce jour, les *Amblyseius californicus* suffisent sur certaines parcelles.

Dordogne : Situation similaire avec essentiellement des observations d'œufs et de larves.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus/feuille**, soit plus de **50/plant** (seuils indicatifs à adapter en fonction des stades des cultures mais aussi du type d'acariens).

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque est encore **modéré** mais pourrait assez vite s'intensifier dans les semaines, voire les jours à venir.

Soyez tout de même vigilants pour les semaines à venir et surveillez bien les feuilles afin de détecter toute montée des populations dès les premiers signes visibles.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.



Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer car ils permettent un nettoyage de fond. Les sachets de *Phytoseiulus* sont également très efficaces car ils diffusent rapidement (en 2 semaines). Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*. La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

• Pucerons

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : En itinéraire **hors sol**, la fréquence augmente depuis une quinzaine de jours en passant à plus de la moitié de parcelles impactées avec des intensités d'attaque assez variables selon les parcelles (allant de faibles à fortes mais on note une majorité avec intensité moyenne). Les intensités sont fonction des stratégies de protection et du stade des plantes. De ce fait, certains ateliers voient leurs populations de pucerons (*Chaetosiphon*, *Macrosiphum*, *Acyrtosiphon* et *Aphis*) remonter sur les jeunes feuilles des cœurs et/ou sur hampes.

En revanche en itinéraire **sol**, la tendance semble avoir décru depuis le dernier BSV en redescendant à près de 60% de parcelles concernées. L'intensité des attaques varie de faible à moyenne.

Situation similaire en Dordogne.



Pucerons sur tiges et feuilles de fraisiers

(Crédit photos : M. CARMENTRAN & B. CAVALON – CDA47, K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est **fort** et pourrait même s'accroître très prochainement. Soyez vigilants ! Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies. Des produits de biocontrôle existent ([ici](#)).



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Le nématode *Steinernema carpocapsae* est entomopathogène et peut être utilisé sur les premiers stades larvaires des punaises *Liocoris*.

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La fréquence de parcelles impactées est toujours stabilisée à près d'1/3. L'intensité des dommages causés varie de faible à moyenne avec des difficultés sur certains sites en particulier (parcelles historiques) et des dégâts continuant à s'intensifier, essentiellement sur fleurs. Des *Amblyseius* sont retrouvés sur feuilles et fruits. Situation similaire en Dordogne (essentiellement larves et adultes).

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Evaluation du risque :

Le risque thrips commence à être **modéré**. Il convient de rester vigilant, surtout lorsque les plants commencent à fleurir et que la météo devient plus chaude et sèche : c'est une **période à risque**.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des lâchers de prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius andersoni*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager pour protéger les fruits et limiter les dégâts de fruits bronzés. Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

• Autres ravageurs

Lot-et-Garonne : On observe toujours une très faible fréquence d'**aleurodes** en trayplants sans froid (< 5%) avec des cycles très actifs. Les intensités d'attaque ont augmenté (faibles à moyennes).



Aleurodes sur feuilles de fraisiers (Crédit photos : K. GRASLAND – Périgord Fruits)



Des signalements de **nématodes du feuillage** sont encore réalisés sur de rares exploitations du secteur (< 5%), impactant moins de 10% des plants dans les cultures. La gravité des dégâts est représentative sur les parcelles concernées et les plants atteints présentent des feuilles frisées et n'émettent que très peu de fruits ou aucun. L'intensité d'attaque varie donc de faible à moyenne sur les parcelles concernées. Les rendements ne sont que dans le meilleur des cas d'environ 50% sur plants affectés et peuvent descendre jusqu'à 0% de production sur plants très fortement touchés. Pour le moment il n'y a aucune méthode de lutte et on note une impasse technique en parcelles de production de fruits.

Les **punaises *Liocoris*** sont toujours aperçues dans 5% des parcelles suivies. L'intensité d'attaque est encore faible mais tend à augmenter avec des larves de 1^{er} stade sur plante et des fruits déformés observés en parcelle. Sur parcelles historiques avec la prophylaxie mis en place, leur détection semble décalée (gestion sol, mise de panneaux ...). Situation similaire en Dordogne.

Concernant les Pentatomides, quelques punaises ***Nezara viridula*** et ***Halyomorpha halys*** commencent à être observées en piégeage.

- **Oïdium** (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : En atelier de **trayplants classiques** (surtout sur fruits et feuilles de Gariguettes mais aussi en Murano et Cléry), on note une légère augmentation de la fréquence d'observation de ce pathogène : il est maintenant recensé sur un peu moins de la moitié des parcelles avec une intensité variant de faible à moyenne selon les sites. Des fruits sont jetés et des plants présentent des feuilles en cuillère. Les stratégies sont multiples selon l'historique et problématique des exploitations. Les itinéraires **en sol** n'en présentent pas.

Dordogne : Ce bioagresseur, surtout présent sur fruits et feuilles, semble s'étendre de plus en plus.



Oïdium sur fruits verts (Crédit photos : K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Evaluation du risque :

Le risque est actuellement **fort**, surtout en Gariguettes précoces. De plus, les conditions actuelles avec des périodes plus ensoleillées sont de plus en plus favorables à un développement de la maladie. Le risque pourrait s'intensifier davantage si des journées chaudes s'installent, accompagnées de nuits humides avec rosée et de périodes sans pluie prolongée. Une surveillance régulière du feuillage, surtout des jeunes feuilles, reste donc recommandée pour détecter les premiers symptômes.

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La fréquence de parcelles touchées remonte légèrement en passant à moins de 10% de sites impactés avec des fruits oubliés ou présents sur les sacs. L'intensité des dégâts reste elle aussi très faible (quelques fruits pourris ou cœurs). On peut en retrouver sur Charlotte, Cléry, Murano et Marvella.

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est encore **faible**. Les conditions actuelles, douces et humides, favorisent la survie du champignon mais ralentissent son développement. Le risque augmentera vite si les conditions deviennent plus douces et humides, surtout au niveau des fleurs fanées et des fruits endommagés. Une surveillance régulière et une gestion de l'humidité et des débris végétaux sont donc recommandées.

• Autres ravageurs

Lot-et-Garonne : Les symptômes de ***Phytophthora fragariae*** et ***cactorum*** ont légèrement augmenté au fur et à mesure des entrées en pic de production des parcelles fatiguant les plants touchés, donc dépérissant. Ils sont désormais observés sur plus d'1/4 de parcelles suivies avec une intensité faible à moyenne.

De plus en plus de parcelles symptomatiques de ***Neopestalotiopsis*** (1/4) et de plus en plus de plants sont touchés (jusqu'à 50%), augmentant l'intensité d'attaque de faible à forte selon les parcelles. On craint une évolution en parcelles, d'autant plus avec les conditions météo prévues pour les jours à venir. Les variétés concernées sont Cléry, Murano et Klodia. Des parcelles sont en passe d'être arrachées et contre plantées avec d'autres remontantes ou cultures légumières. Il convient de se désinfecter les mains régulièrement et d'évacuer les plants affectés et de terminer les récoltes sur ces parcelles afin de ne pas risquer la diffusion de ce pathogène.

Dordogne : La situation est semblable pour ***Neopestalotiopsis*** (intensité des attaques variable d'un site à l'autre) et les variétés les plus impactées sont Cléry et Murano.

Sur fraisiers, cette maladie fongique provoque notamment des taches foliaires, des nécroses de tiges et parfois de la pourriture sur fruits. Elle se développe surtout par temps chaud et humide (idéalement vers les 25°C). Ce champignon parasite étant encore peu connu, on ne peut actuellement que limiter sa propagation par mesures prophylactiques telles que l'élimination des parties infectées de la plante concernée ou encore l'utilisation de plants sains / cultivars plus résistants.



Symptômes de *Neopestalotiopsis* sur Murano (Crédit photos : C. MEMBRE & L. BERRINI – Rougeline)

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur près de **7 ha** en Lot-et-Garonne, Corrèze et Dordogne.

Stades phénologiques

→ Débourrement à début nouaison

• Acariens tétranyques

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des individus sont régulièrement observés sur quelques parcelles du secteur (< 5%) essentiellement sur drageons avec pour le moment une faible intensité d'attaque.

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque est encore **faible** cette semaine mais pourrait assez vite s'intensifier dans les semaines à venir. Soyez tout de même vigilants pour les semaines à venir et surveillez bien les feuilles afin de détecter toute montée des populations.

- **Phytophthora** (*Phytophthora spp.*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Suite aux inondations, l'intensification du risque en pertes racinaires est à prévoir.

Evaluation du risque :

Ce micro-organisme peut être favorisé par des sols lourds ou mal drainés, une humidité excessive, des températures modérées à chaudes, ou bien par une contamination via un matériel végétal ou un sol déjà affecté. Le risque est encore **faible** cette semaine mais il pourrait très vite s'intensifier dès la semaine prochaine du fait des derniers épisodes climatique et des températures clémentes prévues. Durant les semaines à venir, soyez vigilants sur : la bonne gestion des sols, l'utilisation de plants sains ainsi qu'à la surveillance régulière des plants afin de limiter son impact.

- **Autres ravageurs**

Lot-et-Garonne : On a également recensé quelques **pucerons** de type *Amphorophora* sur certaines parcelles (5%), notamment sur feuilles. L'intensité d'attaque est encore très faible mais il convient de maintenir la surveillance afin de suivre l'évolution des populations.

La situation est similaire en Corrèze, surtout sur variétés Lagoraï et Tulameen.

On commence néanmoins à relever sur le secteur la présence d'auxiliaires telles que des **coccinelles**.

Des **cochenilles** ont été observées sur moins de 2% de sites visités du secteur sous forme de foyers et des **chenilles** sur près de 10% des parcelles avec une intensité d'attaque moyenne.



Pucerons sur feuille et canne de framboisier

(Crédit photo : J. AUZEL – ADIDA)

Dordogne : On commence à signaler quelques **punaises** Pentatomides sur les ateliers visités du secteur telles que *Nezara viridula* ou *Halyomorpha halys* (diaboliques). Situation similaire en Corrèze.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).